

Abonnements 3 mois 6 mois Un an
Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 9 fr. 15 fr.
Autres départements... 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

Le Numéro 5 Centimes
PUBLIOTE
Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger

Vendredi 27 MARS 1908

Etranges Alliés

Il est entendu que les Italiens et les Autrichiens sont toujours des alliés. Mais, grands dieux, quels étranges alliés! On peut dire, sans se montrer irrévérencieux outre-mesure envers les prisonniers de la Triplice, qu'ils passent leur temps à se chercher noise. Et la querelle entre ces voisins de plus en plus vivement irrités les uns contre les autres prend en vérité depuis quelques semaines des proportions épiques.

était inconcevable que ce pays continuât à donner à l'Italie, son allié dans la Triplice, de déplorables sujets d'alarme. « On a dit pour justifier la Triplice, s'est-il écrit, qu'elle défendait la cause de la paix; mais ce qui se prépare dans les Balkans et ce qui a lieu sur nos frontières orientales trouble même cette perspective. » Et l'orateur a terminé par cette déclaration amère, que la Chambre a longuement applaudie: « Nous sommes sincèrement amis de la paix; nous n'avons jamais tenté à l'intérieur d'aucun pays; nous avons au moins droit à la réciprocité. Mais surtout nous avons droit à voir cesser cet étrange phénomène, que s'il existe un pays donnant des préoccupations à l'Italie, c'est justement celui envers qui nous avons engagé notre foi, dont nous avons serré la main et aux côtés duquel nous serions obligés de combattre éventuellement dans de communes batailles. »

Dans ses campagnes à travers l'Europe, écrit M. Deschamps, le maréchal Lannes n'a jamais le moindre scrupule à faire servir le succès des armées françaises à ses propres intérêts, et à établir sur le bien de l'ennemi, la colossale fortune qu'il a transmise à ses héritiers.

Le trésor de Notre-Dame del Pilar était une boîte et rassemble le milliard 245,226 pesetas soit millions 87,919 francs. Le maréchal Lannes l'apporta à Paris et dit à l'empereur : « J'ai rapporté de là-bas quelques méchantes pierres de couleur qui ne valent rien... Si vous voulez, je les remettrai à qui vous voudrez. Mais moi, j'en ai fait un bijou, moi, je les ai blâmées, et si vous voulez me les donner, vous me ferez plaisir. »

CHRONIQUE
COURTISANE
« Croyez bien, mademoiselle, que je suis absolument naïf, mais vous employez en ce moment un langage très commun... Négativement appuyé sur le comptoir-caisse, il s'agit d'un mouvement mécanique... Homme quelconque, ce commerçant, à la cinquantaine, légèrement bedonnant, au crane chauve... »

Assassinat d'une meunière
A FLINES-LEZ-RACHES

Trois semaines après un premier attentat contre le mari, la femme est tuée d'un coup de fusil tiré à bout portant. — Notre enquête.

Jeudi matin à la première heure, le bruit se répandit à Douai qu'un assassinat venait d'être commis dans la nuit à Flines-les-Raches, commune distante de 12 kilomètres de Douai, et que la victime d'un meunier... Notre enquête.

Il y a trois semaines
Pour la clarté de cette affaire, nous devons rappeler brièvement l'attentat dont fut victime le mari de la victime d'aujourd'hui. Le 5 mars dernier, M. Descatoire, meunier à Flines-les-Raches, retirait à son domicile vers 10 heures du soir, revenant d'un cours à Couchiche, quand à sa descente de bicyclette il fut interpellé par un homme qui se trouvait à quelques mètres de lui et qui lui cria: « Ché ti Descatoire... » Aussitôt sa réponse affirmative, il entendit siffler à ses oreilles la charge d'un coup de fusil qui avait été tiré contre lui, on fut surpris de constater la trace sur la nuque de la victime de descente des eaux qui fut traversé de part en part à une hauteur de trois mètres environ du sol.

La descente du Parquet
Le gendarme aussitôt prévenu se rendit dans les lieux, le maréchal-de-logis chef Loth, le brigadier Debureau et deux gendarmes procédèrent à de minutieuses enquêtes, et toute la nuit entendirent les propos d'un homme qui avait été vu par un témoin à 9 heures seulement, le parquet obéissant d'un côté, vers Couchiche, à la brasserie de



Le corps de la victime. — A droite, la fenêtre de la maison brisée par un coup de fusil tiré à bout portant.

La maison du crime
A cinquante mètres environ du passage à niveau de la ligne du chemin de fer, exécuté à la borne kilométrique du chemin d'Intré, se dresse une maison à deux étages, appartenant à un meunier, qui est l'habitation d'un couple de cultivateurs. La maison est attenante à un terrain qui appartenait à un cultivateur qui habitait à Couchiche, à la brasserie de

L'autopsie
Cette opération qui dura environ une heure ne pouvait apporter grand éclaircissement à cette ténébreuse affaire, et M. le docteur Drouant, accompagné de son confrère M. le docteur Drouant déclara que le mort avait été des plus tordus, les plombs ayant perforé le cœur et le péricarde gauche.

Partiellement coupé par la machine à papier